**Zeitschrift:** Rapport annuel / Musée National Suisse

**Herausgeber:** Musée National Suisse

**Band:** 25 (1916)

**Rubrik:** Acquisitions par voie de dépôts, d'échanges, etc.

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 04.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Acquisitions par voie de dépôts, d'échanges, etc.

## 1. Dépôts.

*Conseil de Commune de Meyenberg:* Drapeau de la commune de Meyenberg en soie blanche, avec arbre vert peint et inscription, 1751.

*Commune de Bremgarten:* Petit drapeau triangulaire en soie et petit drapeau quadrangulaire avec armes de Bremgarten peintes, XVI^e siècle.

M. *J. Karl Burckhardt, Zurich:* Carabine Martini-Henry, système Peabody, arme particulière, richement gravée, XIX^e siècle.

*Société de tir de la ville de Zurich:* Quatre coupes en argent, prix des tirs de Thalwil, 1910, du tir cantonal du Centenaire à Genève, 1914, de Wettingen, 1913, et de Thoune, 1914.

*Administration scolaire de la ville de Zurich:* Deux canons en bronze de deux livres, des cadets de la ville de Zurich, avec affûts et accessoires.

*Bibliothèque centrale de Zurich:* Deux tables de pierre de Solenhofen, reliées ensemble, sur lesquelles sont gravés les 10 commandements de la loi de Moïse.

## 2. Cessions.

*Bezirksanwaltschaft Zurich:* Coffre-fort en fer, de Zurich, XVII^e siècle.

*Canton de Zurich:* Boucle de ceinture romaine en bronze, trouvée à Rheinsfelden.

*Ville de Zurich:* Fragments de trois poëles à dômes, du XVIII^e siècle, peints en bleu et en brun, trouvés lors des fouilles à la Bahnhofstrasse à Zurich.

*Société suisse des Monuments historiques:* Objets trouvés dans les fouilles au château de Küssnacht (Schwyz) des XIVe et XVe siècles: carreaux de poëles divers, tessons, fragments de couteaux et d'épées, cinq carreaux d'arbalètes, dix fers de flèches, éperon à roulette en fer, fragments d'objets divers.

### 3. Fouilles.

La découverte d'une station lacustre de l'âge du bronze le long de l'Alpenquai, est due à un heureux hasard à la suite de travaux de dragage, entrepris par le Yachtclub de Zurich.

Ces fouilles, qui ont duré du 15 janvier au 30 avril, nous ont procuré une augmentation considérable de nos collections lacustres, et fourni quelques renseignements nouveaux sur la vie de ces populations. Comme il ne paraîtra pas d'étude sur ces fouilles avant qu'elles ne soient achevées, ce qui demandera encore quelques années, nous rendrons compte de cette première campagne avec quelques détails.

La station occupe un rectangle irrégulier d'environ 20000 m² à partir de la Claridenstrasse, dans la direction de l'Arboretum, sur une longueur de près de 200 mètres et une profondeur de 100 mètres. Une surface certainement aussi considérable doit se trouver recouverte par le quai.

L'emplacement des huttes est indiqué par des tas de pierres, saillant de la couche de craie lacustre du fond du lac, qui forme une plage presque horizontale. A l'époque de la station, la couche d'eau, actuellement de 1,50 m., ne devait être que de quelques centimètres, ce qui explique le nombre relativement petit des objets en métal: les populations ont pu les repêcher dès qu'ils étaient tombés à l'eau. Ce peu de profondeur de l'eau explique aussi la présence d'un grand nombre d'objets en bois; ceux-ci, n'ayant pu flotter, ont été englobés par le fumier lacustre qui recouvre toute la surface de la station.

Les pilotis, trés nombreux, plantés irrégulièrement, étaient peu élevés au-dessus du niveau du lac. Ils se terminaient par un tenon rectangulaire, pénétrant dans un bloc de bois servant de chapiteau. Ces colonnes supportaient de grandes poutres, sur lesquelles reposait un plancher formé de bois de plus petit diamètre,

recouvert lui-même d'une épaisse couche de terre glaise battue. Ces planchers formaient une série d'esplanades, supportant chacune plusieurs huttes appartenant sans doute aux membres d'une même famille. Les fouilles de cette année nous ont permis de reconnaître l'emplacement de 24 huttes.

Nous ignorons la forme de ces huttes. Elles étaient construites en branchages entrelacés, maintenus par des montants verticaux et recouvertes intérieurement et extérieurement de terre glaise. De nombreux fragments de ce revêtement, ainsi que du sol en terre battue, durcie par l'incendie qui détruisit le village, ont été retrouvés au fond de l'eau.

Les toits étaient faits de paille ou de roseaux, maintenus par des pierres. La construction des toits est prouvée par la couche épaisse du fumier qui recouvre le sol lacustre, et par la présence de ces tas de pierres qui signalent aujourd'hui l'emplacement de ces demeures. Au centre de la demeure, probablement, se trouvait un foyer formé de plusieurs pierres plates.

Ce village périt une première fois dans un incendie général, ce que démontre la quantité de charbons et de bois calciné que renferme la couche inférieure. Après quelques années d'abandon, pendant lesquelles il se forma une mince couche de craie lacustre, le village fut rebâti sur le même emplacement, mais occupa une aire moins étendue. Sur le bord de la station, on ne trouve en effet qu'une seule couche archéologique, la couche brûlée. Ce second village paraît avoir été abandonné volontairement, car la couche archéologique supérieure ne renferme pas de traces d'incendie. Peu à peu, sous l'effet des intempéries, ces huttes légères durent se désagréger et s'effondrer dans l'eau.

Dans les ruines de cette station, nous avons trouvé, jusqu'a présent, une dizaine de haches en pierre. Comme ce village appartient exclusivement à l'âge du bronze, la présence de ces haches nous prouve que les outils en pierre furent en usage très longtemps, encore après la fin de l'époque néolithique. Deux haches à bords droits appartiennent encore à la troisième phase de l'âge du bronze, tandis que tous les autres objets en métal, de même que les vases, sont typiques de la quatrième phase de cette époque. On trouva: 24 haches à ailerons, du type dit lacustre, parce qu'il est extraordinairement fréquent dans les

stations de nos lacs suisses; une herminette ou hache à ailerons, dont le tranchant est parallèle au plan des ailerons, au lieu d'être transversal, comme dans les haches ordinaires; 10 faucilles du type courant; 2 ciseaux à travailler le bois, à douille; 8 lances de différentes grosseurs, dont quelques-unes portent sur la douille, un élégant décor géométrique; 43 couteaux, dont la lame se fixait au manche à l'aide d'une soie; un rasoir; deux grands anneaux de jambes, décorés de profondes rainures, dans lesquelles était incrusté un autre métal que le bronze, du cuivre ou du fer; 15 bracelets de types divers; une chaîne formée d'anneaux reliés par des maillons, faits d'un ruban de bronze replié; une phalère; un gros bouton plat, muni d'une bélière; 13 épingles à grosses têtes sphériques, ornées d'alvéoles, dans lesquelles étaient fixées des petites capsules d'un métal plus clair; près de 250 épingles en bronze de types divers; 3 aiguilles, faites d'une tige de bronze portant à son extrémité un trou en forme de losange; 2 hameçons, dont un est fait d'une épingle recourbée et appointie; un petit outil en forme de spatule, qui a très vraisemblablement servi à un potier pour décorer les vases de terre; deux perles d'ambre; un grand nombre d'objets en os et en corne de cerf: manches d'outils, montants de mors de chevaux, deux disques, dont un orné de cercles concentriques gravés.

Parmi les objets de terre, nous signalerons un nombre considérable de fusaïoles en terre cuite, toutes différentes par la forme et par le décor; de nombreuses bobines en terre, dont l'usage demeure encore indéterminé; un couvercle de vase en terre; un fond de vase avait été posé, encore frais, sur une feuille d'arbre qui s'était incrustée dans la terre, et le potier, ayant trouvé cela joli, avait enlevé soigneusement les parois du vase, de façon à ne conserver qu'un disque en terre, sur lequel se voyait la feuille imprimée en creux; 3 croissants en terre, objets de culte; un chenet de foyer en miniature, copiant exactement dans tous leurs détails les chenets en usage sur les foyers: c'est sans doute un objet votif, plutôt qu'un jouet d'enfant; deux passoires en terre pour égoutter le lait caillé, l'une fort élégante de forme, munie d'une anse; un pied de coupe, décoré intérieurement et extérieurement d'un élégant décor géométrique, enfin, un nombre considérable de vases et de fragments de vases.

Nous avons sorti des godets de la drague, 174 vases entiers et plus de 500 caisses de fragments, à l'aide desquels il nous a été déjà possible de reconstituer partiellement 750 vases, qu'il sera possible de compléter avec du plâtre. Ce travail de reconstitution n'est pas achevé, et l'on peut espérer voir le nombre des vases s'augmenter encore d'une façon importante. Ces vases appartiennent à deux groupes différents : les uns en terre grossière, de grandes dimensions, de formes simples, ornés de cordons en saillies, ou d'empreintes de doigts, étaient les vases à provisions. Ils appartiennent tous à des formes que, jusqu'à ce jour, on classait exclusivement au néolithique; ils nous montrent que l'on doit être extrêmement prudent, lorsque l'on n'a pour dater une trouvaille que des fragments de vases. Les autres, en terre fine, généralement artistement décorés de dessins géométriques, appartiennent à la vaisselle de la maison : ce sont des urnes, de diverses grosseurs et formes; des vases à fonds coniques, qui devaient être posés sur des supports en forme d'anneau en terre cuite; de grands plats qui étaient suspendus aux parois des habitations par des ficelles fixées dans des petits trous perforés sur le bord.

Certains vases à fonds coniques et à longs cols sont décorés d'une série de rainures parallèles, sur lesquelles se trouve une rangée de trous disposés obliquement. On s'était déjà demandé quel pouvait être l'usage de ces trous qui empêchent d'employer ces vases pour les liquides. Nous avons pu constater que, dans ces rainures étaient disposées des ficelles, dont les deux extrémités venaient se fixer dans ces trous, où elles étaient maintenues à l'aide de petites goupilles en bois.

Parmi les fragments de vases recueillis, on en trouve une grande quantité provenant de vases qui n'ont pas réussi à la cuisson, soit qu'ils aient éclaté en présence d'un feu trop violent, soit qu'ils se soient déformés au contact d'autres vases. La présence de ces débris dans les ruines de la station nous prouve que les lacustres cuisaient leur poterie sur la station même; ils ne craignaient pas d'allumer les grands feux nécessaires à cette opération au milieu des huttes couvertes de pailles et sur un sol formé de bois. Cet usage du feu explique les traces fréquentes d'incendies que l'on constate dans les ruines des stations lacustres.

La décoration de ces vases témoigne d'une technique avancée et d'un vif sentiment de l'art. A l'aide de motifs extrêmement simples, la plupart, combinaisons de lignes droites, les femmes chargées de la confection de ces vases, arrivaient à composer des décors d'une surprenante élégance.

M. Bachmann, potier chez M. Bodmer, a bien voulu s'intéresser à ces anciennes poteries et entreprendre des études et recherches nécessaires pour tâcher d'élucider les nombreux problèmes que soulève le mode de fabrication et de cuisson de ces vases.

Parmi les objets se rapportant à la fonte du métal, nous avons trouvé deux fragments de tuyaux en terre, destinés à amener l'air de la soufflerie dans le four, où était fondu le métal, et un certain nombre de moules en molasse, de haches et de lances en particulier. Un moule de faucille est complet avec la dalle qui recouvrait la partie en creux. Tous ces moules sont formés de deux valves qui étaient réunies à l'aide de petits tenons en bois.

La grande surprise de ces fouilles a été la découverte d'un nombre considérable d'objets en bois, qui font défaut dans les stations de cette époque. Ces stations sont généralement construites assez en avant de la rive, où l'eau est déjà profonde. Aussi, les objets en bois qui viennent à tomber, étaient-ils immédiatement entraînés par les flots. Ces objets consistent en emmanchures de haches, en cuillers, en couvercles de vases. Un certain nombre de roues doivent provenir d'appareils à faire le feu. On a aussi ramené au jour un gros marteau en bois avec trou d'emmanchure carré.

Ces fouilles nous ont fourni d'intéressants renseignements sur les relations existant entre la Suisse et l'Italie à l'époque du bronze. Toute une série d'objets sont importés de la région de Bologne et d'Este. Ce sont un montant de mors de cheval en forme de petit cheval stylisé, un instrument formé d'une longue tige recourbée, munie d'une poignée, sur laquelle se trouve une petite figure d'oiseau; des objets semblables n'ont été trouvés jusqu'à ce jour qu'à Zurich (Wollishofen et Grosser Hafner) et au Montlingerberg (St-Gall); trois vases de bronze, un vase en terre en forme d'oiseau sont aussi importés du sud des Alpes. Enfin, de nombreux vases, faits dans la station même, sont revêtus

d'un verni noir, qui imite le „bucchero nero“ de l'Etrurie, tandis que les formes de ces vases cherchent à copier celles des vases en usage dans les Apennins. Tous ces témoins nous montrent qu'à la fin de l'époque du bronze des relations actives existaient entre les deux versants des Alpes.

Ces fouilles n'ont pas seulement enrichi nos collections. La drague a extrait du fond du lac un grand nombre d'ossements humains et d'animaux. Les restes de l'homme comprennent trois crânes et divers fragments de squelettes, qui seront étudiés par M. le Prof. Schlaginhaufen. Les ossements d'animaux remplissent 40 caisses. Parmi ceux-ci, M. le Prof. Hescheler a reconnu le cerf, le chevreuil, le sanglier, l'ours, le bison, le chien, le cheval, le porc, le bœuf, la chèvre et le mouton. Enfin, sous la direction de M. le Prof. Schinz, M. le Dr Neuweiler étudiera les restes des plantes et de graines recueillis dans le fumier lacustre.

L'époque, pendant laquelle cette station fut occupée, est nettement fixée à l'aide des objets, trouvés dans ses ruines. Ils appartiennent tous à la quatrième phase de l'âge du bronze et au début de l'époque de Hallstatt, c'est-à-dire de 1300 environ jusque vers 700 avant notre ère.

## 4. Moulages et copies d'oeuvres plastiques.

Nous nous référons, pour ce qui concerne l'augmentation des collections de cette section, aux articles sur l'atelier de moulages, et sur les collections de cachets dans le chapitre de la numismatique.

## 5. Collections de photographies et de relevés.

### *a) Photographies.*

Par échanges, nous avons reçu les photographies suivantes:

de l'*Oeffentliche Kunstsammlung à Bâle:*

200 photographies, la plupart de tableaux et de dessins des écoles alsaciennes et bâloises, des XVe et XVIe siècles.

de *Monsieur Jean Heinstein, fabrique de poëles, à Heidelberg:*

22 photographies de poëles de la Suisse orientale, du Tyrol et de l'Allemagne.

Joh. Valentin Sonnenschein (1749—1828)
Buste en terre cuite d'un inconnu, provenant de Berne

Héliogravure „Incavo“ par Brunner & Cie., Zurich

du *Musée d'antiquités de Nassau, à Wiesbade:*
7 photographies d'un poële et de diverses fayences, provenant des ateliers de Winterthour.

de la *Rédaction du journal „Heimatschutz“:*
4 vues du vieux-Bâle, et une photographie de la fontaine Hirschmatt, à Lucerne.

*Dons:*

M. *Dr J. Baum,* à Stuttgart: Photographie d'un relief en terre-cuite aux armes de l'Empire et d'Appenzell, qui se trouve au Musée d'antiquités à Stuttgart.

*Direction du Musée historique de Berne:* 18 photographies de vitraux du Musée historique.

MM. *Bodmer,* conservateur du Musée historique de Baden: 2 plaques photographiques de vitraux.

— *Dr Bruschweiler,* à Zurich: 2 photographies d'une sculpture en bois (Pietà), de la Suisse centrale.

— *Dr L. A. Falck,* à Lucerne: 2 photographies d'une pierre tumulaire avec armes de Falkner (?) à Bâle de 1462, et d'un gobelet avec armes de Falck, de 1592.

— *Prof. Dr O. von Falke,* conseiller intime, à Berlin: Phographie d'une coupe en argent d'Augsbourg, avec l'image de l'abbé Diethelm Blarer de St-Gall, de 1565.

— *H. Frauberger,* directeur du Zentral-Gewerbeverein, à Dusseldorf: 4 photographies d'un buffet du château de Persen.

Mme *Dr J. Heierli,* à Zurich: 6 plaques photographiques de volets d'autels et de bannières, de l'église de St-Nicolas au Valais.

MM. *Dr Max Lehrs,* directeur du cabinet d'estampes, à Dresde: Photographie d'une gravure sur cuivre de l'artiste E. S., au cabinet d'estampes de Dresde.

— *Jos. Lussy-Lussy,* à Stans: 4 photographies de deux grands poëles, d'Unterwald, verts à reliefs.

— *A. Neresheimer,* à Munich: Photographie du portrait d'un homme, avec le monogramme C. M. du peintre, de 1558.

— *A. Pfister,* directeur du Musée des arts industriels, à Winterthour: 2 photographies d'un poële, de Winterthour, qui se trouve dans ce Musée.

MM. *H. Röttinger,* à Zurich: Photographie d'un vitrail aux armes de Zetter, de Soleure, 1915.

— *J. Stähli,* à Mitlödi: 2 photographies d'un poële, de Glaris, du XVIII^e siècle.

— *K. Staub,* antiquaire, à Zurich: 3 photographies de deux poëles, de Zurich, et d'un poële à dôme, de Stein s/Rh., XVIII^e siècle.

— *H. Tschudy,* „Wiese", à Glaris: Photographie de la tombe de Louis et Jost Tschudy, à l'ossuaire de Glaris.

*Achats.*

Parmi les achats, nous mentionnerons une collection de 30 photographies de poëles, de Winterthour et des Grisons, achetée de l'antiquaire H. Messikommer, à Zurich.

* * *

Les archives de la Commission du „Bürgerhaus", grâce à la bienveillance de son président, nous ont prêté 10 plaques photographiques de poëles, de Glaris, pour nous permettre d'en faire des copies pour notre collection.

*b) Relevés.*

Nos collections se sont enrichies de:

1° Plan d'un poële du Toggenbourg, scellé au mur avec trois rangées de carreaux à écuelles. Ce relevé a été fait pour pouvoir reconstruire un poële de ce genre lors de l'agrandissement du Musée.

2° Relevé de la chambre rococo de la maison „zur Stelze", à Zurich.

3° Relevé du plafond gothique dans l'église de San Sebastian, à Samaden.

4° Relevé d'un plafond de chambre, à Brusio (Grisons).

5° Douze plans du château de Wildegg, faits par le bureau des architectes E. Vischer & Söhne, à Bâle: 1, plan des souterrains; 2, plan du rez-de-chaussée; 3, plan du premier étage; 4, plan du deuxième étage; 5, plan du troisième étage; 6, plan de la cage d'escalier; 7, coupe transversale; 8, coupe longitudinale; 9, vue du sud-ouest; 10, vue du sud-est; 11, vue du nord-ouest; 12, vue du nord-est; tous à l'échelle de 1 : 50.